



# LES FILLES NE SONT PAS DES POUPÉES DE CHIFFON

Compagnie La Rousse

CRÉATION NOVEMBRE 2023

TOUT PUBLIC DÈS 8 ANS

DURÉE : 55'



© Yolène Forner d'Orazio

**DÈS 8 ANS**

COMPAGNIE LA ROUSSE

# LES FILLES NE SONT PAS DES POUPÉES DE CHIFFON

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **Nathalie Bensard**

## RÉSIDENCES D'IMPLANTATION.

La compagnie La Rousse est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil Régional d'Île-de-France (Permanence Artistique et Culturelle).

La compagnie La Rousse est en résidence artistique triennale en milieu scolaire en partenariat avec le théâtre Victor Hugo à Bagneux.

Nathalie Bensard co-dirige le théâtre le Hublot à Colombes avec le collectif Spécimens.

## PARTENAIRES ENGAGÉS DANS LA CRÉATION .

Production : Compagnie la Rousse

Co-productions : La TRIBU (Le Carré Sainte Maxime, Théâtre Durance-Château-Arnoux/Saint-Auban, Théâtre de Grasse, LE PÔLE Le Revest, Théâtre Massalia Marseille, Scènes & Cinés), le Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale, le Strapontin Scène de territoire pour les arts du récit à Pont Scorff, la Maison des Arts et Loisirs de Laon, La Minoterie à Dijon, le théâtre le Hublot à Colombes, le Carré Sainte-Maxime, la ville de Pantin et le Théâtre Victor Hugo à Bagneux.

Avec le soutien du Fonds SACD Musique de Scène.

INTERPRÈTES  
SCÉNOGRAPHIE  
CONSTRUCTION  
CRÉATION LUMIÈRES  
COSTUMES ET ACCESSOIRES  
COMPOSITION MUSICALE  
ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE  
CRÉATION VIDÉO  
REGARD CHORÉGRAPHIQUE  
RÉGIE GÉNÉRALE ET RÉGIE LUMIÈRES

RÉGIE PLATEAU  
STAGIAIRE

**Diane Pasquet et Juliette Prier**  
**Delphine Brouard**  
**Matthieu Bonny**  
**Franck Besson**  
**Elisabeth Martin-Calzетtoni**  
**Seb Martel**  
**Margot Madec**  
**Marion Comte**  
**Anne-Emmanuelle Deroo**  
**Franck Besson et Charlotte Poyé**  
**en alternance**  
**François Lepage**  
**Yolène Forner d'Orazio**

# LE PITCH

## PROLOGUE

Dans un conte sensible, Nathalie Bensard interroge l'héritage des traditions, leur poids et les dommages qu'elles génèrent lorsqu'elles nous écrasent.

Ella est une petite fille qui naît dans une famille où il n'y a pas de fils, dans un pays où la société rejette les familles sans héritier. Ses parents inventent donc un fils : elle sera Eli à l'extérieur et Ella à la maison. Ce qu'elle ne sait pas, c'est qu'à 13 ans elle redeviendra fille pour être mariée de force...

Inspiré de faits réels, Les filles ne sont pas des poupées de chiffon aborde ces injonctions qui nous étouffent, qu'il s'agisse de traditions, d'assignations sociales ou de projections parentales.

Dans un décor cocon, les deux comédiennes passent du rôle de narrateur à celui de personnage et ancrent peu à peu le conte dans le réel, nous livrant un témoignage à la première personne, éloge délicat à la nécessité de conquérir « la liberté d'être soi ».

# LES MOTIVATIONS

J'ai eu envie de parler d'un destin de fille. De raconter une histoire dont l'héroïne est une fille. De mettre en lumière le fossé qui existe encore à travers le monde, entre le sort des filles et celui des garçons, au 21ème siècle. De raconter les dilemmes existants partout et dans toutes les strates des sociétés entre le poids de la tradition et les évolutions sociétales. Comment fait-on pour vivre au cœur de ces tiraillements. Surtout lorsqu'on est une fille. Comment faire évoluer les visions archaïques et bien prégnantes de l'infériorité des filles, ou en tout cas de la restriction intrinsèque de leurs droits face aux traditions. Il me semble nécessaire de contribuer à la réflexion et de proposer un projet pour le jeune public qui aborde cette problématique.

Ensuite, il y a le parcours intime du personnage qui m'intéresse. Quelqu'un à qui on impose de ne pas être lui-même. Ici, c'est une injonction complètement schizophrénique qui se met en place. Digne d'un conte de fée. Et pourtant cette histoire parle sûrement à chacun. Un peu comme lorsque qu'on entend l'histoire de Cendrillon. Ce personnage n'est pas nous, mais on se reconnaît en elle. Cette incomprise. Cette mal-aimée. Cette fille en trop !

Avec Ella, je ressens la même chose. Cette enfant transformée dès la naissance en garçon... Quelqu'un à qui on a déterminé un destin, une vie, une identité et qui n'a pas le choix. Ce n'est pas moi, mais c'est un peu moi quand même. Parce que c'est l'histoire de la projection des parents sur leurs enfants. Tragique ou anecdotique, inextricable ou modifiable, nous sommes tous les enfants de parents qui ont voulu que nous soyons ceci ou cela. C'est ce rapport entre l'intime et l'universel que je cherche à donner à voir aux enfants.

L'origine de cette histoire provient des pays où les histoires se transmettent oralement. Des histoires de toujours. « Les filles ne sont pas des poupées de chiffon » adopte parfois les couleurs de ces histoires ancestrales tout en portant la parole forte des jeunes filles d'aujourd'hui.

# L'ÉCRITURE, DE LA NARRATION À L'INCARNATION

Avec un rythme particulier. Peut-être parce que c'est une histoire ancestrale qui perdure. Peut-être est-ce le sort tragique de son héroïne, identique au sort des héroïnes de contes. L'écriture ici, suit le déroulement traditionnel du conte, avec ses ingrédients incontournables : magie, épreuve à surmonter, injonctions, interdictions. L'histoire se raconte au passé.

## À LA PREMIÈRE PERSONNE

Le conte devient petit à petit un récit qui s'ancre dans le réel et s'incarne. Il se dit alors à la première personne. L'histoire devient un témoignage, un récit de vie. L'écriture entre alors dans le regard de l'enfant et décrit son état émotionnel, ses questionnements, ses craintes. Nous entrons alors dans sa vie et des dialogues peuvent surgir.

## DES SCÈNES DIALOGUÉES

Le spectateur est invité alors à vivre en direct certaines scènes de l'histoire. Entrer dans le présent de la situation et de la conjugaison.

Les personnages sont comme nous, ils ne connaissent pas la suite de l'histoire. Ils la vivent. Les conflits, les révélations, les confidences se suspendent aux réactions des protagonistes.

L'articulation des trois temps et des trois formes d'incarnations donnent une dimension cinématographique plus que littéraire au texte. Ce sont des zooms, des cadres, des travellings qui se font et se défont au fur et à mesure du récit. Lépopée se déroule comme un film d'aventure. L'écriture s'attache aux images, au point de vue de son héroïne, à son innocence et à sa grande force pour rendre profond et poétique son sort tragique.

## À LA TROISIÈME PERSONNE

La forme du conte met à distance le réel pour créer un imaginaire fort et un récit supportable. Le conte s'est imposé comme une musique d'enfance.

# LA MISE EN SCÈNE

## L'INTERPRÉTATION

La double personnalité de Ella m'a intuitivement dirigée vers une interprétation à deux têtes, à deux voix. Avec deux comédiennes. Elles prennent en charge le récit et les dialogues des personnages à tour de rôle. Elles sont différentes l'une de l'autre.

Mais, il y a une sorte de gémellité entre elles : leurs corporalités, leurs coiffures, leurs vêtements, leurs gestuelles se font écho. Elles sont une multipliée par deux pour raconter combien le personnage est divisé en deux. Des temps de récits se conjugueront avec des moments chorégraphiés avec simplicité et attention. Comme pour dire ce qui ne se dit pas. Ou employer un langage qui n'appartient pas aux mots. La gémellité des gestes sera la piste de départ du travail. Comme un jeu. Celui du miroir ou de l'imitation que les enfants pratiquent et connaissent.

## LA SCÉNOGRAPHIE

Au sol une surface délimitée par un cadre matérialisé au sol définit l'espace de jeu. C'est le terrain de jeu dans lequel l'histoire se raconte, les personnages prennent vie, les espaces intérieurs et extérieurs se dessinent. Cette scénographie s'attache à créer des sensations, de la magie et à rendre fluide l'histoire qui se déroule dans de multiples lieux. Des toiles, tissus, draps, rideaux, couchés au départ, se soulèvent au fur et à mesure. Ils descendent et montent, passent à l'horizontal ou à la verticale pour signifier les lieux de la maison, la chambre, le salon, l'armoire, la table, le chevet du père, la rue, la mer, la plage ou la boutique. Ils composent par leurs ajouts successifs, des cadres verticaux qui servent à la toute fin du spectacle comme surface de projection.

## LES COSTUMES

La scénographie et les costumes ont été conçus avec l'idée que nous racontons cette histoire comme les enfants qui jouent dans leur chambre et qui prennent ce qu'ils ont sous la main pour représenter leurs imaginaires. Un tissu peut alors devenir drap, robe, voile de fiancé ou forme fantomatique. Dans cette optique, la proposition est de se servir des éléments de décor pour que les conteuses s'en emparent et se façonnent au fur et à mesure les costumes des personnages. L'armoire devient la robe dorée, la tapisserie du salon, la robe de la mère, le support qui illustre la mer devient le voile de la mariée.

## LA LUMIÈRE

Pour créer une écoute, l'histoire et la forme du récit nécessitent une lumière intime ou symbolique. Une lumière qui suit l'action au plus près et écrit autant que les mots du récit, les aventures des personnages. La lumière comme l'ampoule qui révélera le secret des héroïnes dans la boutique d'Eli, la petite lumière qui éclaire le mot offert par le Futur, mais aussi des reflets au plafond ou des ombres qui habitent les nuits des enfants. Des lumières qui agrandissent ou refroidissent l'espace. Qui dynamisent ou assombrissent les rebondissements de l'histoire. Les lumières sobres et précises seront le reflet, la perception des émotions et des sensations de l'héroïne, face aux épreuves qu'elle subit, aux lieux qu'elle fréquente ou aux peurs qui l'envahissent.

## LA BANDE SON

C'est une musique composée spécialement pour le spectacle. Une musique comme la B.O d'un film d'aventure. Dead Man de Jim Jarmush a été le point référent de la création musicale. J'avais l'intuition qu'il fallait comme au cinéma soutenir les états émotionnels du personnage, ainsi que celui du spectateur qui entre dans l'histoire. J'ai d'emblée pensé à Seb Martel qui pense et articule ses compositions musicales uniquement avec le son de ses guitares. Il a une identité de jeu, une note personnelle. A l'écoute du texte et des symboliques fortes du sujet, il est entré dans le cœur du personnage pour traduire ses émotions. La musique soutient, porte, invite à créer l'univers.

# LA PRESSE

« Nathalie Bensard s'est inspirée de faits réels qu'elle a eu la bonne idée de transposer sous forme de conte, dans un pays qui n'est pas nommé, pour soulever des questions universelles sur la place des filles et sur le genre. Elle a bien fait de confier à deux actrices une narration à deux voix où elles assument tous les rôles, dans un dispositif simple et beau, autant qu'ingénieusement réversible où les éléments de la scénographie servent aussi de costumes.

À cheval entre le récit et les personnages, elles racontent autant l'histoire que sa fabrication, la construction d'un spectacle comme celle d'une identité.

À voir absolument ! »

**Paris Mômes** - Maïa Bouteillet

« Dans un ailleurs indéfini, Ella naît fille au sein d'une famille sans fils. Pour éviter que sa naissance soit synonyme de malédiction, elle doit devenir aux yeux du monde Eli. Elle grandit en garçon joyeux et libre jusqu'à son adolescence... Proche du conte, avec ses épreuves et ses interdits, le récit n'en raconte pas moins l'histoire actuelle d'une jeune fille aux prises avec les traditions. Nathalie Bensard, autrice et metteuse en scène, a choisi deux comédiennes pour incarner la double identité d'Ella/Eli. Des images fortes se créent, dans la légèreté d'un décor fait de tissus qui délimitent les espaces ou se transforment en costumes. De secret en énigmes, ce spectacle intense et nécessaire se vit comme l'aventure d'une héroïne qui lutte, comme tant d'autres, contre un destin tout tracé. »

**Télérama TTT** Très bien

La pièce est d'une immense subtilité. L'ensemble est ingénieux, voire très astucieux. Une épopée intime qui fait du bien à n'importe quel âge.

**Sceneweb.fr** - Marie Plantin

Un conte moderne sur l'émancipation... une interprétation sensible,... des mots simples, directs et pourtant subtiles.

**Le mensuel** - Claire Thiebaut - **Coup de cœur**

Un conte cruel autour d'une destinée imposée, écrasée par le poids des traditions.

**La Terrasse / Sélection Avignon 2024** - Louise Chevillard

© Christophe Raynaud de Lage



Une nouvelle route de la soi.e. Un magnifique texte.... de magnifiques comédiennes.... La scénographie, les costumes et la mise en scène sont particulièrement inventives... Universel, tragique et poétique.

**L'autre Scène** (ORG) - Magali Taïeb Cohen

Pas de leçon, pas d'accusation, pas d'ostracisme, pas de « on vous l'avait dit ». Simplement une histoire belle et forte, et qui nous fiche une claque salutaire et rafraîchissante. Que le théâtre est beau quand il est comme cela. ❤️❤️❤️❤️ Excellent.

**culture-avignon.fr** - Frédéric Lamouroux

Un conte éclairant et universel... deux formidables comédiennes... un décor onirique et arachnéen... une mise en scène à la fois épurée et dynamique... Un conte riche, émouvant et prenant, qui, comme tous les contes, s'adresse aussi bien aux petits qu'aux grands.

**Lebruitduoff.com** - Isabelle Salles

# LE TEXTE

## SCÈNE 1 - LA NAISSANCE

### CONTEUSE

Dans le pays de cette histoire, depuis des siècles n’avoir que des filles est considéré comme une malédiction. Pauvreté, déshonneur, tristesse s’abattent sur les familles sans fils !  
Lorsqu’à la naissance d’Ella, sa mère vit que ce nouveau-né n’était pas un garçon, elle resta plusieurs jours sans prononcer un mot. C’était sa quatrième fille ! Elle était désespérée. Démunie. Coupable.  
Son père dut prendre la décision qui s’imposait. Il fallait un fils et bien ils allaient le fabriquer, comme toutes les autres familles dans leur situation.  
Il convoqua ses trois autres filles et leur dit :

### LE PÈRE

Voici Ella, votre petite sœur, accueillez-la et aimez-la. Elle sera une fille au sein de la maison, mais pour tout le reste du monde, elle sera Eli, notre fils.  
C’est Ella la fille qui est née.  
C’est Eli le garçon qui grandira à vos côtés.  
Ce sera notre secret.

## SCÈNE 2 - DEDANS DEHORS

### CONTEUSE

Ce bébé, dès sa naissance fut deux.

### ELLA/ELI

|                           |                            |
|---------------------------|----------------------------|
| Ella, la fille.           | Eli le garçon.             |
| Ella, la petite dernière. | Eli le chef de la fratrie. |
| Celle qui chante.         | Celui qui écrit.           |
| Celle qui attend.         | Celui qui agit.            |
| Ella, dans la maison      | Eli hors de la maison      |

Je faisais tout pour être ce que mes parents voulaient que je sois :  
Un vrai fils.  
A 4 ans, je courrais derrière le rire ravi de mon père.  
Dès 6 ans j’appris a lire écrire et guider un Cerf-volant.  
Dés 8 ans, je savais me battre quand on insultait mes sœurs.  
Dès 10 ans, je portais de lourdes charges pour aider mon père à la boutique.

J’étais heureux d’être un garçon, pour la liberté que cela m’offrait. J’aimais marcher.  
Marcher pour aller à l’école. Marcher pour rejoindre mon père. Marcher et fendre l’espace.  
À chaque pas le monde se redessinaut autour de mon regard. À chaque pas, la force d’avancer dans la vie entraînait en moi.

### CONTEUSE

Certains voisins avaient remarqué les traits d’une fille sous le bonnet qui dessinait les contours du visage d’Eli. Mais personne ne disait rien. Les traditions s’accommodaient du mensonge et des malheurs qu’elles engendrent.



© Volène Fomer DOrazio

# LES PARTAGES ARTISTIQUES AVEC LES PUBLICS

Familles, scolaires, centres sociaux, hôpital, planning familial, associations.

## INTERVENANTES :

En théâtre : Mélie Perrin-Néel, Diane Pasquet, Juliette Prier et Louise Dupuis.

## SE METTRE À LA PLACE DE L'AUTRE

C'est quoi être une fille ?

C'est quoi être un garçon ?

Inversons les rôles. Et essayons de comprendre l'AUTRE.

À l'aide de différents médiums : jeu, mise en situation, costumes, images, les participants explorent, à travers une expérience corporelle et théâtrale, les différences et les ressemblances entre les filles et les garçons. Les singularités et les clichés.

Cet atelier peut se réaliser en plusieurs séances avec une sensibilisation, des échanges, des improvisations avec nos intervenantes en théâtre et des explorations autour du vêtement avec notre intervenante costumière, ainsi que des prises de photos de personnages inventés et des textes à écrire.

Il peut être aussi l'occasion de questionner la répartition des espaces. Qui occupe quel territoire dans la cour de récré, au sport, à la cantine ? Quelles sont les délimitations, les règles tacites ?

Cet atelier peut aussi faire l'objet d'une seule séance et n'explorer qu'une facette du sujet.

## NAÎTRE FILLE OU LE TOUR DU MONDE DU DROIT DES FILLES

À partir du texte Les Filles ne sont pas des poupées de chiffon de Nathalie Bensard et du livre Naître fille d'Alice Dussutour, nous partirons à la découverte des cultures et traditions qui pèsent sur les filles.

Nous nous interrogerons ensuite sur les inégalités, ici en France. Nous chercherons les possibles et les solutions pour améliorer les injustices.

Nous pourrions ensuite écrire des histoires, des slogans, des projets de lois pour améliorer les inégalités. Cet atelier peut être relié ensuite à l'atelier qui suit.

## LES CONTES DU JOUR

Écrire un conte à partir d'un fait réel. D'une anecdote, d'une histoire de vie. D'un secret.

Le conte du jour, c'est transformer le réel en fantastique, c'est sublimer le quotidien.

Les détails. Les petites histoires de la vie. Mais aussi les grandes. Celles des origines de chacun. Des voyages, des migrations. C'est écrire et inventer des destins. À l'oral ou à l'écrit. Une récolte des textes, des enregistrements des auteurs peut prendre des formes diverses selon la nature des interventions.

Des ateliers de réalisation et de mise en voix, en corps et en costumes, des contes inventés par les enfants peuvent prolonger cet atelier d'écriture.

## SAISON<sup>23>24</sup>

Théâtre du Beauvaisis | Beauvais  
> **du 7 au 11 novembre CREATION**

Le Grand T Hors Les Murs | Nantes  
Espace Sainte-Anne | Saint-Lyphard  
> **du 16 au 17 novembre**

Le Grand Lieu | La Chevrolière  
> **le 21 novembre**

L'Escale culture | Sucé-sur-Erdre  
> **du 23 au 24 novembre**

Théâtre Jacques Prévert |  
Aulnay-sous-Bois  
> **du 7 au 8 décembre**

Théâtre Rutebeuf | Clichy-La-Garenne  
> **le 12 janvier**

Théâtre de Grasse | Grasse  
> **du 15 au 16 janvier**

Le Forum | Carros  
> **le 18 janvier**

Le Carré | Sainte-Maxime  
> **du 22 au 24 janvier**

Théâtre de l'Olivier | Istres  
> **du 29 au 30 janvier**

Théâtre Massalia | Marseille  
> **du 1 au 2 février**

Le NEST | Thionville  
> **du 8 au 11 février**

Maison des Arts et Loisirs | Laon  
> **du 15 au 16 février**

Théâtre d'Angoulême | Angoulême  
Festival la Tête dans les nuages  
> **du 7 au 9 mars**

Théâtre du fil de l'eau | Pantin  
> **du 14 au 15 mars**

Théâtre Victor Hugo | Bagneux  
> **du 29 au 30 mai**

La Nacelle | Aubergenville  
> **11 juin**

LaScierie | Avignon Festival Off  
> **du 3 au 21 juillet à 11h35 (off le 8 et 15)**

## SAISON<sup>24>25</sup>

Théâtre du Garde-Chasse | Les Lilas  
> **le 1<sup>er</sup> octobre**

L'Autre Scène | Vedène  
Focus Fusée Francophone  
> **le 17 octobre**

Le Pavillon | Romainville  
> **du 14 au 15 novembre**

Le Pôle | Le Revest-Les-Eaux (83)  
> **du 28 au 29 novembre**

Le Jardin de Verre | Cholet (49)  
> **le 7 janvier**

Théâtre Jean le Bleu | Manosque (04)  
> **le 21 janvier**

La Coupe d'Or | Rochefort (17)  
> **du 3 au 4 février**

Le Gallia | Saintes (17)  
> **du 6 au 7 février**

Maison de la Musique | Nanterre (92)  
> **du 6 au 8 mars**

Théâtre Sarah Bernhardt | Goussainville (95)  
> **le 11 mars**

L'Atalante | Mitry Mory (77)  
> **du 25 au 26 mars**

Scène nationale 61 | Alençon (61)  
> **le 31 mars**

Scène nationale 61 | Alençon (61)  
> **le 1<sup>er</sup> avril**

# LES SPECTACLES

- 2023** > LES FILLES NE SONT PAS DES POUPÉES DE CHIFFON de Nathalie Bensard.  
Teaser : [vimeo.com/888599360](https://vimeo.com/888599360)
- 2021** > ZONE BLANCHE de Nathalie Bensard.  
Teaser : [vimeo.com/656495348](https://vimeo.com/656495348)
- 2020** > À VUE DE NEZ SOUS CASQUES de Nathalie Bensard
- 2019-2020** > LE PLUS BEAU CADEAU DU MONDE de Nathalie Bensard, lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques – Artcena  
Teaser : [vimeo.com/378307926](https://vimeo.com/378307926)
- 2019** > SPÉCIMENS de Nathalie Bensard.  
Teaser : [vimeo.com/331787179](https://vimeo.com/331787179)
- 2017** > MICKY & ADDIE de Rob Evans.  
Teaser : [vimeo.com/216996305](https://vimeo.com/216996305)
- 2016** > MIDI LA NUIT de Nathalie Bensard.
- 2014** > VIRGINIA WOLF de Kyo Maclear et Isabelle Arsenault.  
Teaser : [vimeo.com/129085813](https://vimeo.com/129085813)
- 2013** > UN OEIL JETÉ PAR LA FENÊTRE de Philippe Dorin
- 2012** > À VUE DE NEZ de Nathalie Bensard  
Teaser: [vimeo.com/950654437](https://vimeo.com/950654437)  
Le travail de la compagnie
- 2010** > SUR LES PAS D'IMELDA de Mike Kenny
- 2007** > LA PRINCESSE AU PETIT POIDS d'A bb nne Herbauts
- 2005** > DANS MA MAISON DE PAPIER, J'AI DES POÈMES SUR LE FEU de P. Dorin
- 2004** > SACRÉ SILENCE de Philippe Dorin

# LE TRAVAIL DE LA COMPAGNIE

Depuis 2004, la compagnie La Rousse destine ses créations théâtrales, principalement des pièces d'auteurs contemporains, en direction du public jeune et adolescent. Nous sommes également intéressés à l'idée d'expérimenter des formes et des propositions qui décroissent les publics comme les artistes.

Faire du théâtre Jeune Public c'est l'exploration d'un territoire infini qui est celui de l'enfance. L'enfance est l'endroit même du théâtre, un espace suspendu, hors temps, hors contingence, universel, LIBRE. Choisir de faire du théâtre Jeune Public est également un positionnement politique tel qu'était le théâtre populaire de Jean Vilar. Il s'adresse à toutes les générations et à tous les milieux sociaux. Il est le garant d'un public démocratique, éclectique et multiple.

La compagnie a expérimenté à plusieurs reprises, le processus de création en partenariat avec les publics : le spectacle SPECIMENS s'est créé en immersion au lycée de la plaine de Neauphle à Trappes, avec des adolescents. La dernière création ZONE BLANCHE s'est écrite en partageant les idées scénaristiques avec une classe de CE2/CM1 de Noisy-le-Sec, sur toute une année scolaire.

Les élèves présents et participant tout au long de la création ont incontestablement modifié et enrichi le spectacle final. L'équipe est persuadée de l'utilité de poursuivre l'élaboration de formes légères au plus proche des publics, mais également

de ne pas oublier que venir au Théâtre, aller au Théâtre, sortir et être réuni dans le noir universel de la salle de spectacle est essentiel et reste une expérience unique à vivre à tout âge. L'exigence et la créativité est le moteur du travail de la compagnie, quelle que soit la forme proposée.

Nous cherchons à concevoir pour chaque action, un geste artistique en accord avec les structures qui nous accueillent. La compagnie mène en résidence au Théâtre des Bergeries à Noisy-Le-Sec, le projet LIRE DIRE qui fait découvrir les écritures contemporaines pour la jeunesse à 10 classes tout au long de l'année. Au Théâtre de Beauvais où Nathalie Bensard est artiste associée, nous menons des actions qui s'inscrivent dans le cadre Culture - santé à l'hôpital (adolescents) et dans un Ehpad. Nous intervenons également en lien avec le spectacle SPECIMENS auprès des adolescents dans le cadre des programmations. Avec LE PLUS BEAU CADEAU DU MONDE des actions auprès des publics éloignés de l'offre culturelle ont été menées ainsi qu'avec des élèves de primaire.

Nous avons précédemment dans le cadre des résidences à Dieppe, à Pontault-Combault, à Trappes, à Dijon créé des formes légères, des événements, des propositions artistiques éphémères, des interventions en direction de nombreuses structures : Centres sociaux, Ehpad, collèges, lycées, médiathèques, cinémas, théâtres.

